



## NATHALIE BICAIS

Maire de La Seyne-sur-Mer

*Entre le 4 et le 10 juillet, le quatrième Minifest met l'art à la portée de tous, à travers la réalisation d'une quinzaine de nouvelles fresques monumentales dans l'espace urbain. Plébiscitée, cette discipline de l'art contemporain est devenue le support d'une politique de reconquête de l'espace public. Pour Nathalie Bicais, Maire de La Seyne, le festival permet aussi aux Seynois de redécouvrir le cœur de ville et son patrimoine.*



# LE MINIFEST FESTIVAL.URBAIN



LA SEYNE  
SUR MER, 04  
AU  
10  
JUILLET

LE MINIFEST - FESTIVAL URBAIN À LA SEYNE

### Quelle est, à votre avis, la place du street art dans l'art contemporain ?

Clairement, le street art occupe une place prépondérante dans l'art contemporain : que ce soit dans la maîtrise de nouvelles techniques comme dans la dimension des œuvres, il s'inscrit dans la continuité des nouveautés picturales. À travers le street art, nous pouvons délivrer des messages forts qui portent nos valeurs. Nous le voyons bien avec l'œuvre de la Marianne, réalisée lors de la première édition du festival sur le port de La Seyne. Cette fresque de l'artiste Snake située à l'angle de la rue Ramatuelle et du quai Saturnin Fabre, sur laquelle nous pouvons lire les mots "Résiste, Liberté, Espoir, Peuple, Libre & Expression" est devenue un véritable emblème pour les Seynois.

### En créant le Minifest il y a quatre ans, s'agissait-il de valoriser des graffeurs seynois ou régionaux qui intervenaient déjà sur des bâtiments désaffectés ?

Le street art existe depuis des années à La Seyne. Au départ, les artistes avaient investi certains quartiers pour requalifier un environnement urbain dégradé. Aussi, dès mon arrivée, j'ai souhaité encourager et soutenir cette initiative associative en mettant en place un partenariat permettant de réaliser un plus grand nombre de fresques notamment dans le centre historique pour lequel nous développons un grand projet de redynamisation autour de notre concept "Redonnons des couleurs au centre-ville". S'agissant du choix des artistes, la qualité des œuvres est notre boussole. Nous avons tout autant des talents locaux et régionaux que des artistes nationaux et internationaux notamment d'Amérique du Sud, où l'on trouve une véritable culture "muraliste" à travers des œuvres politiques et engagées.

### Combien d'artistes sélectionnez-vous et comment choisissez-vous l'emplacement des œuvres ?

Lors des premières éditions, nous avons travaillé conjointement avec l'association Graphikart. Cette année, la Ville porte directement le festival grâce à l'implication du service culturel de la commune. Concernant l'emplacement des œuvres, nous privilégions des murs en friche pour leur grand potentiel de surface avec le moins de fenêtres et d'ornementations possibles.

### Il y a dans la ville quarante fresques réparties dans tous les quartiers... Avez-vous pu mesurer l'impact de ces œuvres sur la population ?

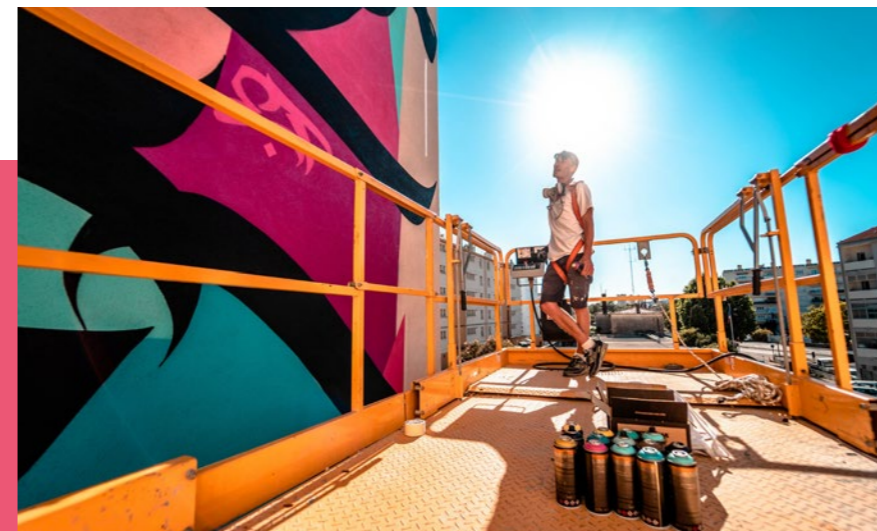
L'impact du festival sur la population est énorme, il redonne de la fierté aux Seynois qui deviennent des ambassadeurs de ce parcours artistique en centre-ville. Lors du concours national Golden Street Art qui élit, chaque année, les plus belles fresques réalisées en France, les Seynois ont été au rendez-vous : en 2021, la Marianne a remporté la troisième place et en 2023, deux fresques seynois ont été en lice lors de la dernière phase du concours. Cette reconnaissance participe pleinement au

sentiment de fierté de toute notre population. De nombreux particuliers ou entreprises proposent leurs murs à la municipalité pour accueillir de nouvelles œuvres. Un tourisme local mais également plus élargi se développe autour de ce musée d'art à ciel ouvert : une réelle chance pour notre territoire. De plus, la reconnaissance de cette expression artistique inspire le respect à ceux qui voudraient s'essayer à cette pratique. Cela réduit considérablement le nombre d'interventions sauvages.

### Quels développements souhaiteriez-vous donner à ce festival ?

Un grand développement ! Nous souhaitons agrandir notre musée à ciel ouvert. En effet ces œuvres majestueuses donnent l'occasion aux Seynois de redécouvrir notre patrimoine provençal méditerranéen qui a tant à offrir. Nous travaillons, avec l'Office de Tourisme métropolitain, pour proposer prochainement des visites guidées auprès de notre population et des touristes.

**Nathalie Bicais,**  
Maire de La Seyne-sur-Mer,  
Vice-président de Toulon Provence  
Méditerranée  
Conseiller départemental du Var



### MINIFEST 2024

Retrouvez les œuvres déjà présentes à La Seyne-sur-Mer en flashant ce QRcode :





### C'est la quatrième édition du festival, quel est l'accueil du public ?

Il est très positif. On s'est habitué à voir ces œuvres transformer les murs en friche et donner un attrait touristique supplémentaire à la ville. On a réussi à ramener la culture du street art au cœur de La Seyne. Aujourd'hui, la municipalité est très ouverte à la création artistique, ce qui nous permet d'obtenir des façades d'immeubles pour nos projets. La fréquentation a considérablement augmenté au fil des éditions. Beaucoup de gens viennent prendre des photos, et je peux constater un véritable succès au centre-ville, où je réside. L'accueil est très bon et, comme pour Astérix, "de sept à soixante-dix-sept ans". Ce qui est vraiment positif, c'est que ces œuvres perdurent, avec une durée de vie minimale de dix ans, et qu'elles participent à l'investissement de la ville dans le design urbain, offrant un renouvellement constant et entrant dans le patrimoine local. Nous avons aussi cette chance que certains artistes, comme Hopare qui devrait revenir cette année, acquièrent une renommée internationale, ce qui apporte un rayonnement global au festival. Les réseaux de passionnés de street art sur

internet contribuent également à cette visibilité : notre Marianne a récolté 20 000 j'aime dans un groupe dédié à l'art urbain par exemple. Notre objectif est de créer une dynamique sociale, en impliquant notamment les élèves à travers des parcours de découverte. Notre rayonnement s'étend désormais dans tout le Var. Nous voulons devenir la capitale du street art dans la région, et La Seyne s'y prête bien avec ses nombreux murs industriels. À l'instar de Brooklyn, qui est devenue une galerie à ciel ouvert très cotée, La Seyne offre un terrain de jeu propice à ce mouvement.

### Qui sont les artistes invités cette année ?

Cette année, nous avons un line-up exceptionnel, on pourrait se nommer le "Maxifest" (rires). Notre réseau s'est beaucoup développé. Comme je disais, Hopare, qui a exposé au Louvre, et a vendu une œuvre à Kylian Mbappé, devrait revenir. Nous aurons également Bruska, une autre tête d'affiche du street art, ainsi que Ciclope, un couple d'artistes d'Amérique latine, ou Kobra. Au total, une vingtaine d'artistes seront présents. En plus des œuvres sur les murs, nous aurons aussi des créations au sol, grâce à la compagnie O, qui

### STREET ARTISTE

## BRUSK

Le street art, une connexion au monde.

*Cédric Kozluk AKA Bruska du crew Da Mental Vaporz nous vient de Lyon où il a commencé dès 1991 à laisser son empreinte sur les murs de Saint-Priest. Graffeur, muraliste, peintre, dessinateur, sculpteur, c'est un artiste de talent que La Seyne vous fera découvrir au cours de son parcours mural.*



### Bruska, tu te définis avant tout comme dessinateur. Comment es-tu venu au graffiti ?

Je suis né avec un crayon à la main. J'ai grandi à Saint-Priest, dans un milieu marqué par son urbanité. En 1991, j'ai découvert le graffiti, le rapport au béton, à la rue, et au dessin. Le graffiti m'a permis d'exploser et de partager mes créations dans la rue. Mais avoir cette compétence de dessinateur m'a permis d'être identifiable, d'acquiescer un style singulier, et de beaucoup voyager.

### Peux-tu nous décrire tes techniques préférées, dripping, déchirures, ainsi que tes thèmes de prédilection ?

Le dripping et les déchirures sont ma signature, mon identité visuelle. Le dripping (couleurs en anglais ndr) fait partie des codes du graffiti. Je prends plaisir à contrôler les coulures pour ensuite les laisser libres de prendre leur propre chemin. La coulure elle-même raconte une histoire. Je lui donne vie lorsque je lui apporte du volume, de la profondeur et que je joue avec ses "accidents". Les déchirures, quant à elles, symbolisent le temps qui passe, les objets et les images

que les gens ne voient plus. Cela peut sembler brut et radical et à la fois cela apporte une douceur et une effervescence au propos. Quant aux thèmes, j'ai besoin de véhiculer des valeurs et de sensibiliser les gens à des causes. Je travaille par exemple avec Handicap International et SOS Méditerranée. L'art sert à partager des émotions, des points de vue sur notre société et à faire réagir. Trouver un équilibre dans ces messages est important pour moi.

### Aujourd'hui, le street art sort de la rue et s'expose dans les galeries...

La rue m'a permis d'exister, de faire mes armes et de me trouver. Je travaille aujourd'hui davantage en atelier, j'éprouve beaucoup de plaisir dans la conception d'expositions. Le partage dans le street art est fondamental et travailler avec des galeristes qui te soutiennent et t'accordent leur confiance est un vrai plaisir et une valeur ajoutée. C'est aussi une manière d'interagir avec le public et plus il y est sensible, plus le partage devient riche. Il y a beaucoup de belles choses, de compétences et d'artistes. Les street artistes ne sont pas tous des graffeurs,

DIRECTION ARTISTIQUE | X

## MAJID CHEIKH

Embellir la ville grâce au street art.

*Majid, à travers son association Graphikart a été le créateur de cette initiative devenue aujourd'hui totalement municipale. En tant que designer urbain à la mairie, il en assure toujours la coordination et la direction artistique et nous détaille la programmation de cette édition.*

organise le festival de Street Painting de Toulon.

### De nombreuses animations seront proposées au-delà de la réalisation des œuvres sur les murs...

Nous souhaitons enrichir l'expérience des visiteurs. Par exemple, il y aura des stands de recyclage pour les bombes de peinture utilisées, afin de promouvoir une démarche éco-responsable. Un stand de réalité virtuelle permettra aux gens de s'essayer au graffiti via un simulateur. Deux expositions seront également organisées : l'une à la Galerie Hoche avec Baptiste Borel, et l'autre avec Lola Diligent et Joyce Pennelle au Pressing. Nous diffuserons aussi un documentaire sur la genèse du street art, ce qui donnera un contexte historique et culturel aux œuvres présentées. De plus, nous aurons un Art Market, une sorte de vide-grenier artistique. D'ailleurs, vous pouvez entrer en contact avec la mairie si vous souhaitez un stand. Nous organiserons aussi un concours photo, ouvert à tous. Pour plus de détails vous pouvez consulter le site de la ville dans la rubrique "balades urbaines". Fabrice Lo Piccolo



# LE MINIFEST

FESTIVAL URBAIN



## PROGRAMME

### Du 4 au 10 juillet

#### LIVE-PAINTING DANS TOUTE LA VILLE

RDV à l'entrée de la ville pour deux fresques sur l'immeuble l'Artimon et sur la façade d'Orange Marine. D'autres artistes seront au travail à la maison du Patrimoine, de l'Habitat, à la bibliothèque Armand-Gatti et dans les ruelles du centre-ville.



#### CONCOURS DE PHOTOS URBAINES

Postez vos plus jolis clichés avec le hashtag #Minifest2024. À gagner : des goodies du MiniFest. Règlement sur la-seyne.fr

#### EXPOSITIONS

##### Galerie Le Pressing

De 10h à 13h et de 15h à 18h  
- Exposition de photographies **LOLA DILIGENT**  
- Graffiti en Réalité Virtuelle.  
Experience immersive à partir de 7 ans.

##### Galerie Hoche

De 9h à 12h et de 14h à 17h  
- Exposition de peintures **BAPTISTE BOREL**  
- Diffusion en continu de documentaires sur le mouvement street-art.

LE MINIFEST - FESTIVAL URBAIN À LA SEYNE

DOSSIER SPÉCIAL

## Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 juillet

### PARCOURS STREET-ART

De 10h à 12h  
Rendez-vous à 10h, place Perrin, pour une visite guidée des œuvres déjà présentes dans la ville.  
\* Places limitées  
Sur inscription à minifest@la-seyne.fr



### ATELIERS

#### Initiation Graff et Recyclage créatif

De 10h à 13h et de 15h à 18h  
Place Daniel-Perrin



### THE PLACE

Espace détente, ateliers, expos, rencontre avec les artistes. Un endroit propice à la détente et au partage.  
De 10h à 13h et de 15h à 18h. Place Daniel-Perrin

### PEINTURE AU SOL

Dessin à la craie en 3D (trompe l'oeil).  
Place Martel-Esprit.

## Samedi 6 et dimanche 7 juillet

### ART MARKET

De 9h à 13h place Daniel-Perrin

\*programme susceptible de modification



WWW.LA-SEYNE.FR